

Les métiers de ma jeunesse

(1945 - 1963)

*De mon enfance sur la place du marché à BAUVIN,
Je garde le souvenir ému d'intéressants voisins.
Curieux de découvrir leur courageux labeur,
Avec intérêt, j'y consacrais des heures.*

*Chez mes grands-parents commerçants cabaretiers,
Aux mineurs bowetteurs ou galibots, j'étais habitué.
Clients très matinaux, peu bavards et pressés,
Ils consommaient «vite fait» le genièvre dans le café.*

*La quiétude habituelle n'était parfois rompue
Que par les cris répétés des ambulants connus:
Ceux du rémouleur par les ménagères attendus,
Ceux du «marchand de loques» vite reconnus.*

*Battant ardemment le tambour, le «p'tit Henri»,
Ce jovial garde-champêtre, réveillait le pays.
Ses «avis à la population» devaient nous informer
Des événements locaux que l'on ne devait ignorer.*

*A proximité s'activait le forgeron, maréchal ferrant,
Chasseur habituel de chevaux de trait d'antan,
Courbant son dos vieilli par le poids des ans
Sur sa forge brûlante, sous les regards d'enfants.*

.../...

*Dans la sente voisine, résonnait le maillet
Du cordonnier, souvent bourrelier, parfois sellier.
Portant son tablier de cuir tanné par des années,
Il réparait les semelles trouées de nos «groles» usagées.*

*Plus loin vers le marais, travaillait le vannier,
Pliant souplement dans ses doigts sacrés,
L'osier blond ou brun tressé agilement
Pour créer des paniers formés prestement.*

*Ces souvenirs lointains rendent aujourd'hui hommage
A ces vieux artisans dont je garde les fidèles images
Par émotion et respect envers des métiers disparus
Dont on regrette qu'on ne les ait point maintenus.*

François-Norbert LEBORGNE